



UNION BELGE DE SPÉLÉOLOGIE

Périodique trimestriel – n° 11 - 3^e trimestre 2004

Ed. responsable : JP Romain, rue Haute 6a - 5190 Spy
Bureau de dépôt : 5070 Fosses

COMMUNICATIONS

L'efficacité d'un secours (ou d'un exercice) dépend souvent de la qualité, de la rapidité et de la fiabilité des communications entre les divers intervenants.

Une bonne communication sera donc : efficace, claire, rapide, concise, simple, afin de se comprendre au mieux.

Afin d'éviter de surcharger (d'encombrer) les lignes on ne communiquera qu'en cas de nécessité, en évitant les farces et les messages personnels et on laissera la priorité aux communications urgentes.

Quand je parle, ils ne m'entendent pas.

Quand ils m'entendent, ils ne m'écoutent pas.

Quand ils m'écoutent, ils ne me comprennent pas.

Quand ils me comprennent, ils n'en font quand même qu'à leur tête.

Les types de communication seront de plusieurs ordres :

- directement de personne à personne : normalement on devrait se comprendre quoique certains ont un petit accent... Ceci ne devrait pas poser de problème; laissez quand même l'autre s'exprimer, écoutez quand on vous parle, n'interrompez pas inutilement surtout si cette conversation ne vous est pas adressée et si vous n'avez pas compris dites-le!

- par GSM : même remarque que ci-dessus.

Pensez à toujours avoir avec vous un bout de papier et sur-

SPELEO-SECOURS

Info

Feuille d'information de la
Commission Secours

Union Belge de
Spéléologie

tout un bic ou un crayon (même aux chiottes il a du papier, donc placez-y un bic).

- par radio : ceci sera réservé aux communications de surface

- par téléphone : nous disposons actuellement de Généphones bien performants et encore des vieux téléphones de campagne à ne pas oublier pour le contact soit surface/surface soit surface/fond.

- Par Nicolas : contact surface/fond.

On ne discutera pas ici des avantages/inconvénients/suprématie du Généphone sur le Nicolas ou l'inverse, ce n'est pas le but; une liste de discussion existe pour ce faire.

Le type de communication à utiliser sera choisi en fonction du type d'intervention, du contenu du message à transmettre...

Les contacts directs, le GSM, le Généphone, le téléphone de campagne seront utilisés pour les conversations plus discrètes car si l'on entend ce que vous dites, on n'entend pas ce que l'on vous répond. Ceci peut être utile et même être nécessaire dans certaines circonstances

(aggravation de l'état du blessé en présence de tiers, les journalistes par exemple)

Faites attention à ce que vous dites et comment vous le dites car tout sera épié et peut-être mal compris si pas mal interprété parfois intentionnellement.

Les radios portables et le Nicolas n'offrent pas de confidentialité.

Nous travaillerons en réseau, réseau qui sera (pas au départ tant que tout n'est pas mis en place) dirigé par un poste directeur à savoir le PC (ou surface); les autres postes seront répartis en fonction des besoins; il y en aura donc autant que nécessaire et ils disposeront chacun d'un indicatif propre (à retenir !!) . Tout doit passer par le poste PC qui coordonne la manœuvre.

Faites attention à ne pas perturber ceux qui s'occupent des communications en parlant à forte voix à côté, cela est très désagréable, fatigant et peut amener des erreurs.

Donc : éloignez-vous du camion PC si ce n'est pas indispensable.

LANGAGE

Si on le souhaite on peut adopter un langage spéleo typique et partiellement codé dans le but de se comprendre rapidement et rester un peu incompréhensible vis-à-vis des tiers (exemple : le service 100 de Bxl utilise en parlant d'un soulard du code Sierra Kilo Zoulou terme uniquement compris à Bxl ; autre exemple en parlant d'une personne décédée on ne parle pas de mort mais de Delta Charly Delta (DCD); «ASAP» = le plus vite possible, c'est de l'engliche : as soon as possible).

Les conversations doivent être les plus courtes possibles ; pensez à ce que vous allez dire avant de parler. Les messages doivent être courts et clairs. Evitez de parler pour ne rien dire.

Ne faites pas de message trop long où on ne sait plus à la fin ce que l'on demande.

De même essayez de ne formuler qu'une ou au maximum deux demandes par messages; après la deuxième demande on oublie facilement et le message devient inefficace ; il vaut mieux faire une demande, attendre la

réponse et puis introduire une deuxième question et ainsi de suite.

Soyez délicat avec le matériel.

Pour les portables il faut parler à 10 - 15 cm du micro sans hurler et attendre 2 secondes après avoir poussé sur le bouton (le temps que le système s'active).

Il vaut mieux articuler que de hurler.

Respectez les indicatifs plutôt que de citer un prénom car votre interlocuteur peut avoir changé.

La procédure suivante devrait être respectée:

Nom du poste appelé puis nom de l'appelant : «le fond appelle la surface - over» (ou à vous)

Ensuite : «la surface passe à l'écoute» ou «la surface écoute le fond», suivi de à toi, à vous, over...

Il est important de marquer la fin de son message par un mot distinctif (over, à toi ...) pour savoir à quel moment répondre surtout avec des radios portables. Pour les Généphones et les Nicolas cela peut aider surtout si il y a beaucoup de bruits autour.

Quand une conversation est terminée le poste directeur PC prend normalement l'initiative de clôturer l'entretien par «terminé».

Autres termes : «compris» ou «roger», «affirmatif» à la place de oui, «négatif» à la place de non.

Pour les chiffres il faut bien préciser en cas de doute ; par exemple dix ou six se confondent facilement ; on dira «dix - deux fois cinq - mousquetons» ; «six - trois fois deux...»

Ces petites règles nous permettront de mieux nous comprendre et travailler de façon plus efficace et rapide ce qui satisfera tout le monde.

Alphabet international

A.....ALPHA
B.....BRAVO
C.....CHARLY
D.....DELTA
E.....ECHO
F.....FOX TROT
G.....GOLF
H.....HOTEL

I.....INDIA
J.....JULIET
K.....KILO
L.....LIMA
M.....MIKE
N.....NOVEMBER
O.....OSCAR
P.....PAPA
Q.....QUEBEC
R.....ROMEO
S.....SIERRA
T.....TANGO
U.....UNIFORM
V.....VICTOR
W.....WISKY
X.....XRAY
Y.....YANKEE
Z.....ZOULOU

PROCHAIN EXERCICE : 2 & 3 OCTOBRE 2004

- Exercice «double», axé à la fois sur la plongée et sur le pompage – Lieu : Réseau de Frênes (Tailfer)
- Début d'exercice le samedi à 14h précise - Rendez-vous aux Carrières Thone à Tailfer (juste avant la CIBE en venant de Namur - ou, pour prendre un point de repère plus *universel* : à 200 m du Café des Rochers) - L'exercice débutera par une information théorique sur quelques principes d'hydraulique et de manipulation des pompes - Vers 15h : début des hostilités - Fin prévue le dimanche dans l'après-midi.
- Vous devez donc absolument être autonome : bouffe et couchage (tentes prévues sur place)
- Inscriptions préalables requises : JP Romain - rue Haute 6a - 5190 Spy - Tél. 071 71 40 11 - romain.jp@belgacom.net

EXERCICE ADMINISTRATIF : 11 DÉCEMBRE À CRISNÉE (PC)

- Organisé prioritairement pour les Conseillers techniques et les Secrétaires de surface, l'exercice (en salle) est également accessible (dans la limite des places disponibles) aux équipiers qui souhaiteraient parfaire leurs connaissances de la structure d'intervention et/ou entamer une formation de secrétaire de surface.
- Inscriptions préalables requises : JP Romain - rue Haute 6a - 5190 Spy - Tél. 071 71 40 11 - romain.jp@belgacom.net

FORMATION BEPS (brevet européen de premiers soins)

- Une première session aura lieu le w-e des 19 et 20 février 2005
- Pour rappel sont inscrits : GALLEZ, LEBEAU, STENUIT, URBAIN, FANUEL, STASSART, GREBEUDE, ROMAIN, SOETAERT, DENIS, BODART, BOURGUIGNON, LOMBARD, DECANNIERE, et TILLMAN.
- Devant le nombre de demandes, nous pourrions sûrement mettre sur pied une seconde formation (octobre 2005?). Cette formation est payante (20 €/pers.).

JOURNÉE FORMATION MÉDICALE

- Le dimanche 21 novembre, de 9h00 à 17h30 à Crisnée
Au menu : état de choc, traumatismes, comment agir face à une personne inconsciente sous terre, immobilisation par atelles, minerve, trouble de la conscience, déshydratation, trouble de la glycémie, paralysie...
Cette journée est complémentaire au BEPS et ne le remplace pas (la PLS et la réanimation cardiopulmonaire seront vues au BEPS).